

## 2e trimestre 2016

### LE LIVRE DE MATTHIEU

#### Leçon 1

##### Sabbat après-midi 26 mars

Jésus est mort pour sauver Son peuple de ses péchés, et la rédemption en Christ signifie pour nous cesser de transgresser la loi de Dieu et nous libérer de tout péché. Aucun cœur animé d'hostilité envers la loi de Dieu n'est en harmonie avec Christ, qui a souffert sur le Calvaire pour défendre et exalter cette loi devant l'univers...

Bien que nous devions être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les œuvres de la loi; cependant, nous ne pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice de Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

Notre amour pour Christ sera proportionnel à la profondeur de notre conviction de péché, et, par la loi, nous avons la connaissance du péché. Mais, fixons les regards sur Jésus, qui s'est donné pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité. Par la foi, approprions-nous les mérites de Christ, et le sang purificateur jouera son rôle.

*Faith and Works*, pp. 95, 96; *La pratique de la foi*, pp. 95, 96.

Dès que Matthieu eut entendu l'appel de son Sauveur, il se leva et quitta tout pour le suivre. Dieu désire que nous acceptions avec joie la Parole sainte aussitôt qu'elle atteint nos cœurs. « Il y a de la joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent » (Luc 15 : 7) et il y a de la joie dans le cœur de celui qui croit en Christ.

*Christ's Object Lessons*, p. 46; *Les Parables de Jésus*, p. 32.

Matthieu, humblement reconnaissant, désireux de montrer son appréciation de l'honneur qu'il avait reçu, invita ceux qui avaient été associés dans ses affaires, ses plaisirs et le péché, et prépara une grande fête pour le Sauveur. Si Jésus fut disposé à l'appeler lui qui était si pécheur et indigne, il accepterait sans l'ombre d'un doute ses anciens amis qui, selon ce que Matthieu croyait, étaient beaucoup plus dignes que lui. Matthieu désirait grandement partager les bénéfices de la miséricorde et de la grâce de Christ. Il désirait qu'ils sachent que Christ – à la différence des scribes et des pharisiens- ne méprisait et ne détestait pas les publicains et les pécheurs. Il voulait qu'ils connaissent Christ comme le Sauveur béni...

Les pharisiens voyaient le Christ s'asseoir et manger avec les publicains et les pécheurs. ... Ces propres-justes, qui ne ressentait aucun besoin d'aide, ne pouvaient apprécier ce qu'Il faisait. Ils s'étaient placés eux-mêmes dans une position qui ne leur permettait pas d'accepter le salut qu'Il était venu leur apporter. Ils ne voulaient pas aller à Lui afin de recevoir de Lui la vie. Les pauvres publicains et les pécheurs ressentait leurs besoins et acceptaient l'instruction et l'aide qui leur étaient offertes par le Christ, dans sa grâce.

Pour Matthieu lui-même, l'exemple que Jésus avait donné au cours de cette fête est demeuré une leçon qu'il n'a pas oubliée. Ce publicain méprisé est devenu l'un des évangélistes les plus consacrés qui, dans son propre ministère, a suivi de près les pas de son Maître.

*Courage and Conflict*, p. 284.

##### Dimanche 27 mars 2016

#### Un livre de genèse

La nature humaine du Fils de Marie fut-elle changée en la nature divine du Fils de Dieu? Non. Les deux natures se mêlèrent mystérieusement en une seule personne: l'Homme Jésus-Christ. En lui habitait corporellement toute la plénitude de la Divinité. Quand Christ fut crucifié, sa nature humaine fut celle qui mourut. Sa Divinité ne disparut ni ne mourut; ceci aurait été impossible. Christ, l'homme sans

péché, sauvera chaque fils et fille d'Adam qui accepte le salut qui lui est offert, en consentant à devenir un fils ou une fille de Dieu. Le Sauveur a acheté la race déchue avec son propre sang.

Ceci est un grand mystère, un mystère qui ne sera tout à fait compris, dans sa plénitude et sa grandeur, que lorsque les rachetés seront changés (selon 1 Cor 15 : 51). C'est alors que la puissance, l'ampleur et l'efficacité du don de Dieu à l'homme seront rendues compréhensibles.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1113 ; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Philippiens 2.5-8.

Après que le Christ ait consenti à abandonner Son autorité suprême, à descendre des hauteurs infinies pour se revêtir de l'humanité, il aurait pu choisir n'importe quelle condition humaine. Mais la grandeur et le rang social n'étaient rien pour Lui, et Il choisit la forme de vie la plus humble. Bethléem fut le lieu de Sa naissance et si, d'un côté, son ascendance était pauvre, de l'autre, Dieu, le propriétaire du monde, était Son Père.

Nulle trace de luxe, d'avantages, de satisfactions personnelles ou de péché mignon dans sa vie, mais une succession continuelle d'abnégations et de sacrifice de soi. En accord avec Son humble naissance, il n'eut ni grandeur ni richesse, afin que le croyant le plus humble n'ait pas à dire que le Christ n'a jamais connu ce qu'était l'angoisse de la pauvreté profonde. S'il eût fait étalage de richesses et de supériorité, les plus pauvres auraient évité sa compagnie. C'est pour cela qu'Il choisit l'humble condition de la majorité des gens.

La vérité d'origine divine devait être son thème : c'est avec elle qu'Il devait ensemençer la terre ; et il s'est présenté de manière à être accessible à tous afin que seule la vérité fasse impression sur les cœurs humains.

*Fundamentals of Christian Education*, p. 401.

Représentants de Dieu sur la terre, les croyants doivent être des flambeaux au sein des ténèbres morales de ce monde. Dispersés dans les bourgs, les villes et les villages, ils y sont les témoins, les ambassadeurs par lesquels Jésus veut communiquer, à un monde incrédule, la connaissance de sa volonté et les merveilles de sa grâce. Son désir est que ceux qui participent à son grand salut soient des missionnaires du Très-Haut. C'est d'ailleurs par la piété du chrétien que les mondains jugent l'Évangile. Les épreuves supportées avec constance, les bienfaits reçus avec gratitude, la douceur, la bonté, la miséricorde, en un mot l'amour du prochain, voilà les vertus qui illuminent le monde.

*God's Amazing Grace*, p. 56; *La puissance de la grâce*, p. 56.

Lundi 28 mars 2016

### **Une lignée royale**

Nous ne pouvons comprendre pourquoi et comment le Christ a choisi de se présenter sous la forme d'un petit enfant sans défense. Il aurait pu descendre sur la terre dans une telle splendeur qu'il n'aurait point ressemblé aux enfants des hommes. Son visage aurait pu resplendir de lumière et son corps, de majesté et de grandeur. Il aurait charmé ses admirateurs. Mais ce n'était pas sous cette forme que Dieu avait décidé qu'il viendrait parmi les enfants des hommes. Il devait ressembler aux membres de la famille humaine, plus particulièrement aux Juifs. Son visage devait être comme celui des autres hommes, sans beauté extraordinaire pour attirer l'attention. Il viendrait comme un homme et se présenterait en cette qualité devant la terre et le ciel. Venu pour prendre la place de l'homme, il se donnerait en sa faveur et payerait la dette contractée par les pécheurs. Menant une vie pure sur la terre, il prouverait que Satan a menti en prétendant que l'humanité lui appartenait à toujours et que Dieu ne pourrait pas l'arracher de ses mains.

La première vision que les hommes eurent du Christ fut celle d'un bébé, d'un enfant ... Plus nous réfléchissons au fait que le Christ est venu sur terre sous la forme d'un bébé, plus cela nous paraît merveilleux. Comment se peut-il que ce faible enfant couché dans la

crèche de Bethléem soit le divin Fils de Dieu ? Bien que nous ne puissions le comprendre, nous pouvons croire que celui qui a fait les mondes est devenu cet être faible, par amour pour nous. Plus grand qu'aucun des anges, égal au Père sur le trône du ciel, il devint un avec nous. En Lui Dieu et l'homme sont devenus un et c'est en cela que se trouve l'espoir pour notre race déchue. En voyant le Christ dans la chair, nous rencontrons Dieu dans l'humanité, la splendeur de la gloire divine, l'image exacte de Dieu le Père.

*Selected Messages*, bk 3, pp. 127, 128. ;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 28.

Le Christ était sans tâche et sans péché mais, ayant revêtu la nature humaine, il fut exposé aux violentes attaques de l'ennemi, à ses terribles tentations, à la plus grande des souffrances. Il souffrit en raison de la tentation. Il se fit homme parmi les hommes, afin de montrer que, par la grâce qui lui fut accordée, l'humanité pouvait surmonter les tentations de l'ennemi. [...] Prêtez attention à ses paroles : « Alors je dis : Voici je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. » (Psaume 40 : 8,9) Qui est celui qui annonça sa venue sur la terre ? Ésaïe nous le dit : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Esaïe 9 : 5).

*In Heavenly Places*, p. 41; *Dans les lieux célestes* p. 43.

Mardi 29 mars 2016

### **Premières branches de l'arbre généalogique de Jésus**

Israël devait occuper tout le territoire qui lui avait été assigné, il fallait déposséder les nations qui avaient rejeté le culte et le service du vrai Dieu. Le plan du Seigneur était que la révélation de son caractère à travers son peuple attire les hommes à lui. L'invitation de l'Evangile devait parvenir au monde entier. Le Christ allait être élevé à la vue des nations par le moyen des sacrifices cultuels, et quiconque regarderait à

lui serait sauvé. Tous ceux qui, suivant l'exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour adorer le vrai Dieu, devaient s'unir au peuple élu. A mesure qu'Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu'à ce que le royaume embrasse le monde entier.

*Christ's Object Lessons*, p. 290; *Les Parables de Jésus*, p. 250.

Par la foi « Rahab, la prostituée, ne périt pas avec les rebelles » (Hébreux 11 : 31). Et sa conversion ne fut pas un acte isolé, dû à la grâce de Dieu en faveur des idolâtres qui reconnurent la divine autorité du Sauveur. Un peuple idolâtre, situé à l'intérieur du pays — les Gabaonites — abandonna son idolâtrie et se joignit à Israël, se mettant ainsi au bénéfice de l'alliance.

*Prophets and Kings*, p. 369; *Prophètes et rois*, p. 285.

Si nous donnons la première place dans nos souvenirs aux injustices et aux actions peu aimables dont nous avons été victimes de la part de nos semblables, il nous sera impossible de les aimer comme Jésus-Christ nous a aimés. Mais si nos pensées s'arrêtent sur l'amour merveilleux et sur la compassion de Jésus à notre égard, notre attitude envers les autres sera différente. Nous devons nous aimer et nous respecter mutuellement, malgré les fautes et les imperfections qu'il est impossible de ne pas voir. C'est en cultivant l'humilité et la défiance du « moi » que sera extirpé tout égoïsme étroit et que nous deviendrons magnanimes et généreux.

*Steps to Christ*, p. 121; *Le meilleur chemin*, pp. 118, 119.

Cultivez l'habitude de parler en bien des autres. Etendez-vous sur les qualités de ceux qui vous entourent, voyez le moins possible leurs erreurs et leurs faiblesses. Lorsque vous êtes tentés de vous plaindre de ce que quelqu'un a fait ou dit, louez plutôt le bon côté de son caractère. Cultivez la reconnaissance envers Dieu, et louez-le de ce que dans son grand amour il ait consenti que son Fils mourût à notre place. Penser à ses doléances ne rapporte rien. Dieu nous invite à méditer sur sa miséricorde et son merveilleux amour, afin que nous puissions le louer.

Ceux qui sont très occupés n'ont aucun loisir à consacrer aux fautes d'autrui. Les erreurs du prochain sont des caroubes qui ne nourrissent pas ceux qui s'en repaissent. La médisance est une double malédiction, qui pèse lourdement sur celui qui parle et sur celui qui écoute. En semant la dissension et la zizanie, on récolte en son âme des fruits mortels. Le fait même de prévoir le mal chez les autres développe celui-ci chez ceux qui le prévoient. En s'arrêtant aux fautes d'autrui, on en subit l'influence, tandis que si l'on contemple Jésus, si l'on parle de son amour et de la perfection de son caractère, on est transformé à son image.

*The Ministry of Healing*, p. 492; *Le ministère de la guérison*, pp. 425, 426.

Mercredi 30 mars 2016

### **Alors que nous étions encore pécheurs**

Ce n'est pas parce que nous l'avons aimé le premier que le Christ nous accorde son amour. Il est mort pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs. Au lieu de nous traiter comme nous le méritions et de nous condamner, il supporte inlassablement notre faiblesse et notre ignorance, notre ingratitude et notre obstination. Malgré nos erreurs, la dureté de notre cœur, notre négligence envers sa Parole, sa main secourable nous est toujours tendue.

La grâce est un attribut divin, manifestée en faveur d'êtres qui ne la méritent pas. Elle nous est parvenue sans que nous la recherchions. Dieu se plaît à la répandre sur nous, non parce que nous en sommes dignes, mais précisément parce que nous en sommes indignes. Notre seul droit est notre urgent besoin.

*The Ministry of Healing*, p. 161; *Le ministère de la guérison*, p. 135.

Nul ne peut, par lui-même, prendre conscience de ses erreurs. « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître ? » Les lèvres peuvent exprimer une misère spirituelle que le cœur n'est pas disposé à avouer. Tout en disant à Dieu que nous sommes de pauvres pécheurs, nous pouvons nous enorgueillir de notre humilité et exalter notre justice. Seule la contemplation du Christ nous

permettra de nous voir tels que nous sommes. C'est parce que nous ne connaissons pas notre Sauveur que nous nous laissons griser par le sentiment de notre valeur personnelle. Sa pureté et sa perfection nous révèlent notre faiblesse, notre misère, nos défauts. Nous nous sentons alors perdus, sans espérance, recouverts de nos vêtements de propres justes, comme les autres pécheurs. Nous découvrons ainsi que le salut n'est pas offert en fonction de notre sainteté, mais par un effet de la grâce infinie de Dieu.

*Christ's Object Lessons*, p. 159; *Les Parables de Jésus*, p. 132.

Allez à Jésus : vous obtiendrez repos et paix. Dès maintenant ce bienfait est à vous. Satan vous suggère que vous êtes impuissants, incapables d'obtenir une bénédiction par vous-mêmes. C'est vrai que vous êtes impuissants. Mais élevez Jésus et dites : « Je possède un Sauveur ressuscité. En lui je me confie ; il ne permettra pas que je sois confus. Je triompherai en son nom. Il est ma justice et ma couronne de joie. » Que personne ici ne s'imagine que son cas est désespéré, car cela n'est pas. Vous vous voyez pécheur et indigne ; c'est justement pour cette raison que vous avez besoin d'un Sauveur. Si vous avez des péchés à confesser, ne perdez pas de temps. Ces moments-ci sont plus précieux que l'or. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1 : 9). Ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés : Jésus l'a promis. Précieux Sauveur ! Ses bras sont ouverts pour vous recevoir ; son grand cœur plein d'amour vous attend pour vous bénir.

*Selected Messages*, bk 1, p. 352; *Messages choisis* vol. 1, p.414.

Jeuudi 31 mars 2016

### **La naissance du divin Fils de David**

La nouvelle de l'arrivée des mages se répandit rapidement dans tout Jérusalem. Cette visite inattendue causa une grande excitation parmi le peuple, et le bruit en parvint jusqu'au palais du roi Hérode. L'idée qu'un rival pourrait surgir éveilla les craintes de l'astucieux Edomite. Son accès au trône avait été jalonné par des meurtres sans

nombre. De sang étranger, objet de la haine du peuple soumis par force, sa seule sauvegarde était la faveur de Rome. Mais le nouveau Prince avait des droits plus légitimes. Il était né pour régner. ...

La colère et la crainte emplissaient son cœur [Hérode]. ...

*The Desire of Ages*, p. 61; *Jésus-Christ*, pp. 45, 46.

Quand ils [les mages] arrivèrent à Bethléem, aucune garde royale ne protégeait le Roi nouveau-né. Aucun homme influent ne faisait même antichambre. Jésus reposait, emmailloté, dans une crèche, entre des campagnards sans instruction, ses parents. S'agissait-il vraiment de celui dont il était dit qu'il serait « chargé de relever les tribus de Jacob et de ramener les débris d'Israël » ; qu'il devait être « la lumière des nations », et apporter le « salut... jusqu'aux extrémités de la terre » ? (Ésaïe 49 : 6).

« Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent. » Sous son humble déguisement, ils reconnurent en Jésus la présence de la Divinité. Ils lui donnèrent leur cœur comme à leur Sauveur, et lui présentèrent des dons : « de l'or, de l'encens et de la myrrhe. » Quelle foi que la leur !

*The Desire of Ages*, p. 63; *Jésus-Christ*, p.47.

En notre génération, les Eglises qui se réclament du Christ jouissent des privilèges les plus élevés. Le Seigneur nous a été révélé avec une clarté toujours plus vive. Nos avantages dépassent de beaucoup ceux qui étaient accordés au peuple de Dieu des siècles passés. Nous n'avons pas seulement les grandes vérités confiées à Israël, mais aussi l'évidence du salut merveilleux apporté par le Christ. Ce qui n'était que types et symboles pour les Juifs est une réalité pour nous. Ils possédaient l'Ancien Testament; nous avons en plus, dans le Nouveau, l'assurance d'un Sauveur qui est venu, qui a été crucifié, qui est ressuscité et qui a fait cette déclaration en sortant du sépulcre de Joseph : « Je suis la résurrection et la vie. » Par notre connaissance du Christ et de son amour, le royaume de Dieu est au milieu de nous.

*Christ's Object Lessons*, p. 317; *Les Parables de Jésus*, p.275.

En tant que peuple de Dieu, aujourd'hui, notre grand péché est de ne pas apprécier Ses bénédictions à leur juste valeur. Nous Le servons d'un cœur partagé, car nous chérissons certaines idoles et leur rendons un culte sur leurs autels. La vérité de Dieu est sainte et élevée. Quand elle fait partie de la vie courante et est intimement mêlée au caractère, elle sanctifie l'âme. Par elle, Dieu cherche à faire de nous un peuple à part, différent. Telle est son influence. Notre consécration et notre obéissance ne sont pas à la hauteur de la lumière et des privilèges que nous avons reçus, et nous ne remplissons pas le devoir sacré qui nous est imparti : celui de nous conduire en enfants de la lumière. En tant que chrétiens, nous ne répondons pas à la haute vocation qui nous a été adressée. Dieu nous a envoyé des avertissements et des reproches, mais ils n'ont eu d'effet que temporairement, parce que nous ne les avons pas pris en considération, alors que l'objectif de notre vie serait de rechercher à tout prix la cible de notre haute vocation en Jésus-Christ.

*This Day With God*, p. 50.

### **Vendredi 1<sup>er</sup> avril 2016**

**Pour aller plus loin : *La tragédie des siècles* pp. 337-339.**